

# Communication participative et insertion socioéconomique des femmes déplacées internes dans la province du Gourma (Burkina Faso)

---

Aïcha TAMBOURA-DIAWARA  
Université Joseph Ki Zerbo, IPERMIC  
Ouagadougou, Burkina Faso  
[aicheydiawara@gmail.com](mailto:aicheydiawara@gmail.com)

---

*RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 3, No 3 (2023)*

## Résumé

Ce présent article analyse le rôle de la communication participative dans l'insertion socio-économique des femmes déplacées internes (FDI) dans la province du Gourma à partir du dispositif de communication de l'agence CORADE. Une revue documentaire couplée d'une enquête qualitative a été réalisée auprès de 62 personnes à travers un guide d'entretien semi-directif et une fiche d'observation. Les résultats indiquent que les actions de communication participative ont développé d'une part, la résilience des FDI et a facilité d'autre part, l'insertion socio-économique des FDI.

**Mots clés :** crise humanitaire, communication participative, insertion socioéconomique, déplacées internes, résilience.

## Communication and socio-economic integration of internally displaced women in Gourma province (Burkina Faso)

### Abstract

This article analyses the role of participatory communication in the socio-economic integration of internally displaced women (IDWs) in Gourma province, based on the CORADE agency's communication system. A literature review and a qualitative survey were carried out with 62 people using a semi-directive interview guide and an observation sheet. The results indicate that the participatory communication actions developed the resilience of the IDWs and facilitated the socio-economic integration of the IDWs.

**Key words:** humanitarian crisis, participatory communication, socio-economic integration, internally displaced persons, resilience.

## Introduction

Au Burkina Faso, on assiste à une recrudescence des attaques terroristes depuis 2015 qui visent non seulement les forces de défense et de sécurité mais aussi les populations civiles et les structures publiques. Cette situation a malheureusement pris de l'ampleur dans certaines régions du pays en l'occurrence le Sahel, le Nord et l'Est endeuillant presque quotidiennement des populations. Les populations terrifiées sous le coup des menaces terroristes, se déplacent vers d'autres localités en quête de quiétude. Ainsi, des villages se vident et leurs habitants, qui se retrouvent par la suite en situation de vulnérabilité. Par ailleurs, la crise sécuritaire doublée de la crise des déplacements au Burkina Faso freine le développement humain.

Selon CIEREA-PTCI, PNUD (2010 :10), plusieurs indicateurs sont à la baisse : « éducation, santé, protection sociale, vie des ménages ainsi que la capacité de résilience des personnes déplacées internes ». La plupart des déplacements ont lieu dans trois régions du Burkina Faso à savoir le Sahel, le Centre-Nord et l'Est et la majorité des déplacées a un visage féminin. Selon le CONASUR (2022 : 1), « on compte 1 882 931 personnes déplacées internes avec 52,72% de femmes qui constituent le groupe le plus touché par cette crise ». Au-delà des conséquences directes de la violence physique, il y a l'impact psychologique car beaucoup ont vu des personnes tuées sous leurs yeux, les maisons et récoltes brûlées, les biens et moyens de subsistance réduits à néant. Pour les communautés rurales, « fuir sa maison » signifie la perte des récoltes et du bétail. Les personnes ayant fui leur foyer vivent dans des conditions précaires dans les sites de déplacés. Ce qui amplifie la situation déjà alarmante de ces personnes vulnérables.

Notons que la crise de déplacement est l'une des préoccupations majeures de l'Etat burkinabé qui a redéfini un plan de réponse humanitaire en 2022, accompagné par des organisations internationales. Ce plan traduit la volonté de l'Etat et de la communauté humanitaire d'assurer l'assistance et la protection des populations affectées par la crise sécuritaire au Burkina Faso. A côté de l'Etat, des partenaires et structures de développement comme CORADE, cabinet de conseils, formation et d'études, met en œuvre des projets pour faciliter l'assistance et renforcer la résilience des Personnes Déplacées Internes (PDI). Cette assistance vise à créer des conditions pour permettre aux PDI de développer la résilience afin de réaliser des activités pour se prendre en charge dans un contexte de raréfaction de ressources. Partant de là, l'Alliance Globale pour la Résilience, cité par I.M. Bikienga (2016, p.5) définit le concept de résilience comme « la capacité des ménages, familles, communautés et des systèmes vulnérables à faire face à l'incertitude et aux risques de choc, à résister au choc, à répondre efficacement, à récupérer et à s'adapter de manière durable ».

Cette définition est renforcée par des auteurs comme H.K. Lemena et al. (2021, p. 1) qui l'applique à l'évaluation de la gestion des risques et des catastrophes à Madagascar. Cette dynamique d'accompagnement des PDI ne peut être réussie qu'à travers l'utilisation d'une stratégie de communication efficace car un des défis majeurs de l'assistance humanitaire demeure la communication à tous les niveaux, comme le souligne H.K. Lemena et al. (2021, p. 4) en ces termes ; « Il s'agit d'une approche de communication coordonnée et inclusive permettant d'engager les communautés dans la prévention, la gestion et le relèvement des crises pour renforcer leur capacité de résilience ». Cette approche vise à faire de la participation, un processus d'éducation dans le cadre duquel les communautés, avec l'aide des animateurs qui les aident à définir leurs problèmes et leurs besoins dans un processus de prise de décision et d'adoption de mesures spécifiques locales.

Les stratégies d'aides habituelles se limitent bien souvent à des dons de vivres et autres moyens de subsistances qui s'épuisent très rapidement au regard du nombre importants de PDI. Quelle stratégie de communication adopter pour favoriser la résilience et l'insertion socio-économique des populations déplacées dans le processus d'autonomisation ? C'est partant de cette interrogation que nous nous sommes intéressées à la démarche Tylay de CORADE dont la formation s'inscrit dans une dynamique d'accompagnement des PDI à travers un parcours non formel et innovant. Ce parcours est adapté à l'enjeu du relèvement psychologique et l'insertion socio-économique des femmes déplacées internes (FDI) ; il vise à promouvoir leur résilience à travers un échange interactif entre FDI et facilitateurs. C'est dans ce cadre que s'inscrit le choix de ce thème dont les questions de recherche se formulent ainsi qu'il suit : Comment la communication participative du parcours Tylay contribue-t-elle au développement de la résilience des FDI dans le Gourma ? Comment la communication participative du parcours Tylay contribue-t-elle à une véritable insertion socioéconomique des femmes déplacées internes dans le Gourma ?

Pour répondre à la question de recherche, plusieurs théories peuvent être utilisées. Nous privilégions cependant la théorie de la communication participative initiée par des auteurs comme G. Bessette (2004) qui propose une nouvelle vision de la communication. Cette vision se matérialise à travers une action planifiée, fondée sur les processus participatifs et la communication interpersonnelle, qui facilite le dialogue entre différents intervenants réunis autour d'un problème de développement ou d'un but commun. Pour impulser le changement souhaité, la communication participative est couplée du modèle transthéorique du changement développé par les psychologues J. Prochaska et C. DiClemente (1982).

L'objectif général de la recherche est d'analyser la communication participative du parcours Tylay dans l'insertion socio-économique des femmes déplacées internes dans le Gourma. Cette recherche est construite selon l'hypothèse que le dispositif de communication de la CPF est adéquat, car il prend en compte le contexte socioculturel, les besoins et préoccupations des jeunes ainsi que l'approche et le contenu du message à livrer.

## **1- Méthodologie**

La démarche méthodologique renvoie à l'ensemble des méthodes et techniques permettant d'explorer, d'observer, de recueillir les données sur le terrain. La région de l'Est est l'une des zones les plus touchées par l'insécurité notamment le terrorisme. Elle compte cinq provinces dont le Gourma qui est composé de six départements (Diabo, Diapangou, Fada N'Gourma, Matiacoali, Tibga, Yamba), avec une population de 180 356 habitants selon le recensement de l'INSD (2019 :31). Ces départements constituent les sites de la recherche. Ces six départements constituent les sites de la présente recherche.

La population mère se subdivise en deux principaux groupes dont la population cible et les personnes ressources. La population cible est constituée de 90 FDI de la province du Gourma ayant participé à la formation Tylay en juin 2022 grâce au programme de valorisation du potentiel agro-pastorale dans l'Est. Les personnes ressources sont : le personnel de l'Agence CORADE ; les co-fondateurs de CORADE et de la démarche Tylay ; la facilitatrice de la démarche Tylay et les animateurs.

Cette recherche est axée sur une méthode qualitative en raison de l'objectif retenu. Il est donc nécessaire de faire un diagnostic des outils de communication et des activités mises en œuvre dans le cadre de la formation Tylay. De ce fait, le choix est porté sur toute femme déplacée interne ayant pris part à la formation Tylay dans la province du Gourma. Sur les 90 participantes, l'échantillon a porté sur 55 femmes. Ce choix se justifie par le fait que ce sont les 55 femmes qui étaient accessibles, car ayant participé à l'enquête d'évaluation des effets des formations Tylay. Par ailleurs, 7 personnes ressources ont été identifiés pour obtenir des informations sur le parcours Tylay et le déroulement des activités de communications. Au total, l'échantillon est estimé à 62 personnes. Le tableau ci-dessous nous donne la répartition des enquêtés selon la localité d'origine.

**Tableau n°1** : Répartition des enquêtées selon les localités visitées

Localité d'origine	Nombre de répondant
<b>Femmes déplacées internes</b>	
Nagré	17
Tanwalbougou	7
Natiaboani	7
Tambiga	6
Kikidéni	6
Toogou	5
Pama	7
<b>Personnes ressources</b>	
Co-fondateur de CORADE,	1
Co-fondateur de la démarche Tylay, la facilitatrice	1
Facilitatrice	1
Animateurs	4
<b>Total cibles enquêtées</b>	
<b>Total</b>	<b>62</b>

Source : données de l'enquête, février 2023

Trois techniques de collecte de données ont été pris en compte dans le cadre de la présente recherche. Il s'agit de la recherche documentaire, l'observation participante et l'enquête qualitative.

La recherche documentaire a permis de faire la revue des théories et concepts sur le sujet à travers la consultation d'ouvrages, thèses, mémoires, articles scientifiques etc.

Pour la collecte des données qualitatives, des entretiens semi-directifs individuels et des focus groupes ont été réalisés auprès des FDI, des personnes ressources pour recueillir les informations sur le fonctionnement de la structure, la mise en œuvre de la formation, le niveau de participation des FDI au parcours de formation Tylay et son impact sur la résilience et l'insertion socio-économique des FDI.

Pour l'observation participante qui s'est déroulée lors de la mission d'évaluation des effets des formations Tylay, des fiches ont été utilisées pour évaluer le niveau de relèvement psychologique, d'insertion socio-économique des FDI et sur les performances des projets des jeunes à Fada N'Gourma. Cela a permis d'observer les approches et outils de communication utilisés par la démarche de formation Tylay à travers l'animation des entretiens de groupe et individuels, Cette observation participante a permis également de recueillir les non-dits nécessaires pour mieux cerner certains aspects su sujet.

L'enquête qualitative s'est réalisée à travers des guides d'entretiens individuels et de focus groupes. Elle a concerné les 55 FDI et les 7 personnes ressources. Au total, 7 entretiens individuels et 10 focus groupes (en raison de 5 FDI par groupe) ont été organisés. Ces

entretiens ont permis de recueillir des informations sur les aspects théoriques et pratiques de la formation ainsi que son impact sur le développement de la résilience. À ces occasions, les informations sur les activités génératrices de revenu ainsi que des données sur l'insertion socio-économique ont été collectées.

## **2. Résultats**

Cette partie propose une synthèse des résultats acquis à travers l'analyse des données collectées sur le terrain.

### **2.1. Les actions de la communication participative de CORADE pour la résilience des FDI**

#### *2.2.1. La démarche de formation Tylay*

Les actions de la communication participative de CORADE pour la résilience des FDI ont été réalisées dans le cadre de la démarche Tylay utilisée lors des formations.

Cette démarche qui constitue une expérience alternative de formation non-formelle, portant sur la pédagogie de l'autonomie a été mis en place en 2008-2009. Cette innovation a été accompagnée par Effe, institut Suisse initiateur de la démarche bilan-valorisation de compétences et chargé de son adaptation au Burkina Faso. Des facilitateurs ont été outillés pour relayer la formation aux profits des communautés. En 2018, la communauté des praticiens de la démarche Tylay décide de se constituer en association indépendante d'où la création de l'Académie Tylay qui est désormais chargée de mener les formations de base en collaboration avec CORADE, qui priorise l'approche participative de la communication. Selon La démarche de formation Tylay adaptée aux PDI comprend trois modules dont le bilan personnel, le bilan des activités et l'élaboration d'un projet de vie. Elle a été réalisée dans des groupes d'une quinzaine de participants. Les groupes peuvent être mixtes : hommes, femmes, jeunes, lettrés, non lettrés, etc. Le processus d'accompagnement dure 6 à 7 jours selon le niveau d'instruction des participants.

### ***2.2.2. Les actions de communication participative de la démarche Tylay pour la résilience des FDI.***

Dans le cadre de la mise en œuvre de la démarche de formation Tylay au profit des FDI pour la résilience des FDI, l'approche participative a été priorisée. Selon G. Besset (2004 :17), « cette approche permet aux populations de définir leurs problèmes, les analyser, les prioriser et trouver leurs propres solutions. L'interaction entre les parties prenantes rend cette participation effective ».

- *Les approches et actions de communication*

L'approche de communication utilisée par la démarche Tylay est principalement l'approche participative. Selon Guy Bessette (2000, p.77) « l'approche participative met l'accent sur le processus de communication, c'est-à-dire sur la relation qui s'établit entre les interlocuteurs plutôt que sur le message ». D'où le choix de la communication interpersonnelle qui est un processus très important de cette approche car permettant de briser la glace et faciliter les échanges entre facilitateurs et participantes. Elle joue un rôle crucial dans la diffusion et l'acceptation d'une innovation dans le monde agricole. En effet, lors des formations, des visites d'échanges et des voyages d'échange, c'est la communication interpersonnelle qui est utilisée car elle facilite l'acquisition de connaissances et favorise la créativité d'idées, les échanges et le dialogue. Elle est aussi utilisée pour échanger individuellement avec les PDI afin de permettre à certaines de se sentir en confiance et de se confier sur des situations traumatisantes vécues. L'accompagnement de proximité de la démarche Tylay est mis en œuvre par des facilitateurs endogènes, issus du milieu des participants et dans la langue du terroir (Mooré, Gourmantché) en plus du Français. Pour faciliter l'implication et la participative active à la formation qui les place au centre des échanges, l'approche réunit les participants en groupes de 15 personnes, lettrés ou non.

Elle utilise également la communication pour le changement de comportement, réalisée à travers la sensibilisation des FDI sur la nécessité de faire le deuil des traumatismes vécu et d'explorer des opportunités et pistes d'activité pour leur autonomisation. Cette approche a pour objectif d'amener les FDI à abandonner leur mentalité d'assisté et forger eux-mêmes leur avenir. Ce changement de comportement est enseigné à travers les ateliers de formation qui intègrent l'approche information, éducation, communication (IEC) afin de produire un changement volontaire et durable chez les participants. Ils mettent en œuvre un ensemble d'activités de communication qui vise à informer et éduquer les participants à travers une communication interactive. Par ailleurs, la communication de proximité constitue un canal utilisé dans le cadre de la démarche Tylay.

- *Les canaux, outils, supports de communication de la démarche Tylay*

Des canaux de communication institutionnels et autres ont été utilisés. Les réunions et les échanges mail pour échanger sur les modalités de mise en œuvre de la démarche avec les partenaires techniques et financiers. Différents outils et supports de communication sont déployés pour la mise en œuvre de la démarche de formation Tylay. Il s'agit notamment des : échanges et travaux en grand groupe ; partages en sous-groupe ; travaux en binômes ou en triades ; échanges entre paires ; photos (photo langage) ; dessins (illustrations), symboles, animations (chants, histoires drôles, jeux), flip charts, post-it.

Par ailleurs, deux documents spécifiques de travail sont également utilisés dans le cadre de la formation Tylay :

- Le « set du participant » : l'accompagnement Tylay met à la disposition des participants des documents appelés « set du participant ». Il est composé de fiches de travail, supports informatifs et d'espace de créativité.
- Un « guide du facilitateur » qui clarifie la posture d'accompagnement et présente en détail les étapes de progression de chacun des trois modules de base, avec des objectifs spécifiques, des outils et exercices.
- *Les messages*

La démarche de formation Tylay utilise des messages adaptés à l'atteinte de ses objectifs d'accompagnement des participants. Des messages utiles pour mieux se connaître, s'accepter et rebondir leur ont été enseignés et livrés. Ce sont :

- re parcourir son passé, mieux se connaître, s'accepter et rebondir ;
- faire le deuil et rebondir : définir le deuil et la résilience ainsi que leurs étapes (les étapes du deuil : le déni, la colère, le marchandage, la dépression, l'acceptation et les étapes de la résilience : la décision, la recherche d'un nouvel équilibre, l'adaptation Ou intégration)

Ainsi, les activités de communication essentiellement axées sur la résilience des FDI se résument à des échanges de groupe et des partages d'expériences dans une atmosphère interactive suivant un canevas d'un module sur le bilan personnel. Il consiste à amener les participantes à faire une introspection de leur parcours de vie. Il s'agit : (i) de comprendre et de s'approprier son histoire de vie ; (ii) tirer les enseignements de ce parcours pour orienter l'avenir ; (iii) découvrir ses compétences ; (iv) avoir une image positive de soi et renforcer la confiance en soi pour être plus résilient. Ce premier module décisif permet aux participantes d'exprimer leur ressenti et de faire ainsi le deuil sur les drames qu'ils ont vécu.



## ***2.2. Les actions de communication participative du CORADE et l'insertion socio-économique des FDI.***

Dans le cadre de l'insertion socioéconomique des FDI, la communication participative a permis d'explorer des opportunités et pistes d'activité pour leur autonomisation. Cette approche a favorisé le changement de comportement qui a amené les FDI à abandonner leur mentalité d'assisté et de forger elles-mêmes leur avenir. Ce changement de comportement est enseigné à travers les ateliers de formation qui intègrent l'approche information, éducation, communication afin de produire un changement volontaire et durable chez les participants. Ils mettent en œuvre un ensemble d'activités de communication qui vise à informer et éduquer les participants à travers une communication interactive favorisant les échanges et le dialogue.

A cet effet, les actions de communications sont réalisées au moment de la formation qui comprend deux modules dont le bilan des activités et l'analyse de l'environnement. Ce module permet à chaque participante de faire une photographie des opportunités d'activités qu'elle peut réaliser. Il s'agit pour les participantes, avec l'aide du facilitateur, d'identifier et d'analyser les forces, faiblesses, opportunités et menaces (FFOM) de leur nouvel environnement de vie par rapport aux activités choisies afin d'apporter des changements pour identifier de nouvelles activités. Grâce à cette analyse FFOM, les FDI ont pu faire une bonne prospection du milieu et de choisir une activité génératrice de revenu propice.

Le troisième module est dédié à l'élaboration d'un projet de vie. La participante propose une ou des activités qu'elle souhaiterait réaliser d'ici deux ans. La mise en place de ce plan d'activité économique permet à la participante de se propulser vers l'avant et de s'autonomiser pour faire face à sa situation de déplacée.

En plus de l'analyse FFOM et du profil de compétences, ce sont les mêmes outils supports qui ont été utilisés lors de cette étape de la formation.

Les messages échangés et à retenir consistent à :

- la (re) découverte de mes compétences à travers l'élaboration du profil de compétences ;
- la photographie des activités dans les différents espaces de vie et l'identification de nouvelles sources de revenus ;
- donner ou redonner un sens à sa vie à travers la mise en place d'un projet de vie.

CORADE a fait des efforts pour amener les FDI à prendre en charge leurs destinées. L'utilisation de l'approche participative, les échanges entre paires, une interaction qui permet à chaque participante de s'exprimer, de s'ériger en acteur de sa vie pour mieux s'orienter, proposer des solutions pour son propre développement, l'implication et une participation active des

participants à cet accompagnement de proximité, partage d'expériences entre participants et facilitateurs.

### **2.3. Impacts de la communication participative de CORADE sur la résilience et l'insertion socioéconomique des FDI**

La participation des FDI au parcours de formation Tylay a produit des résultats positifs et induit des impacts.

#### ***2.3.1. Deuil sur le traumatisme vécu et développement de la résilience***

Les connaissances acquises lors de la formation Tylay a permis aux FDI de faire le deuil sur les traumatismes vécus en empruntant le chemin de la résilience. Pour cela, chaque FDI a tracé sa trajectoire de vie en parcourant son passé pour mieux se connaître, s'accepter et rebondir.

Cet exercice leur a donné du courage pour faire face au deuil à travers le déni, la colère, le marchandage, la dépression, l'acceptation. Cet impact est confirmé par 54/55 FDI, soit 99% qui reconnaissent que la formation leur a permis de faire le deuil du traumatisme vécu et qu'elles sont à l'étape de l'adaptation et de la résilience, prêtes à rebondir, en témoigne leur propos lors de l'évaluation : « *J'ai de nouveau fois en la vie sinon j'étais tellement découragée d'avoir fui et tout laisser derrière moi* » (FDI de Kikidéni, 32 ans, non instruite) ; « *La formation m'a permis de me libérer du fardeau du passé. Elle m'a aidé à avoir une nouvelle vie* » ( FDI de Pama, 27 ans, niveau secondaire).

#### ***2.3.2. Découverte de compétences et choix d'activités génératrices de revenus et/ou d'occupation***

Après l'étape réussie du deuil et de l'acceptation de la résilience, la formation Tylay a permis aux FDI de redécouvrir leurs compétences à travers les outils de « profil de compétences », la photographie des activités dans les différentes espaces de vie et l'identification de nouvelles sources de revenus. Ce qui a permis de donner ou redonner un sens à la vie des FDI et de mettre en place un projet de vie. Par ailleurs, l'analyse des activités dans les espaces de vie et l'identification de nouvelles sources de revenus a permis aux participantes d'établir un plan de développement personnel et d'activité. Les activités proposées sont : le petit commerce, la transformation des produits agricoles et les métiers. La mise en place de ces activités a permis aux FDI d'obtenir des sources de revenus pour prendre soin d'elles-mêmes, de leur famille et communauté.

Cet état de fait s'accorde avec les principes de la démarche Tylay qui vise à développer le souci de la personne à être non seulement utile à elle-même, mais aussi à agir pour le bien-être de sa famille et de sa communauté. Plus de la majorité des FDI (35/55) ont démarré ou renforcé une activité, ce qui traduit un début d'autonomisation. Elles arrivent à couvrir leurs besoins d'alimentation, de logement, de scolarisation, de santé, d'habillement avec les revenus des activités, comme elles l'affirment à travers ces propos : « *Je me suis dit que je dois laisser tomber ce qui s'est passé pour pouvoir travailler afin de m'occuper de ma famille. Je dors à présent et j'ai des occupations qui me procurent des revenus* » (FDI de Tanwalbougou, 33 ans étuveuse de riz) ; « *Les activités que je mène me donnent beaucoup de satisfaction et je parviens à présent à remplir mes obligations de mère de famille comme par le passé* » (FDI de Tambiga, 35 ans, jardinière) ; « *Je sais que je suis capable de me débrouiller pour vivre car ma tristesse s'est dissipée et j'ai confiance en moi* » (FDI de Nagré, 28 ans, vendeuse de Coura Coura<sup>1</sup>).

La minorité (10/55) vivent de l'aide de leurs parents, amis et de l'aide humanitaire. Une partie des FDI (20/55) a intégré des associations (Todi-yaaba, Association de Femmes Persévérantes du Gourma, Sida Pasamdo, ADIN-T) ou des groupes de travail (nettoyage, maraîchage). Cette intégration est un indicateur de la capacité des FDI à trouver de nouveaux repères pour s'adapter à de nouvelles conditions de vie. Les participantes mènent leurs activités avec plus d'ardeur car la confiance en soi et l'estime de soi est ravivée et portée par une capacité de résilience, comme le déclare l'une d'elle en ces termes : « *J'ai intégré l'association AFPG. La formation m'a permis de voir l'essentiel et je sais que je suis capable de me débrouiller pour vivre* », (FDI de Tanwalbougou, 25 ans, niveau secondaire).

### ***2.3.3. Profits tirés de la formation Tylay et limites de la recherche***

La formation Tylay est jugée satisfaisante par l'ensemble des FDI enquêtées dans la mesure où elles ont su tirer grand profit des notions abordées et des messages reçus. En effet, la formation a consisté à des exposés suivis de démonstration, des images et dessins sur des fiches, des mises en scènes et des communication orales. L'appropriation des messages lors des échanges à favoriser un changement de mentalité, d'attitude et de comportement porté par une vision résiliente.

Toutefois, les enquêtées relèvent des contraintes à l'insertion socio-économique. Il s'agit de problème financier, matériel et de renforcement de capacité. Le manque de moyen financier

---

<sup>1</sup> Biscuit à base de tourteau d'arachide

et matériel en raison de l'accès difficile aux crédits pour le démarrage et le renforcement d'activités génératrices de revenus. A côté de cela, un renforcement de capacité est nécessaire pour une meilleure productivité.

Au-delà de la promotion du changement de mentalité, d'attitude et de comportement, la présente recherche présente des limites car la partie réalisation d'activités génératrices de revenus des FDI n'est pas suffisamment documentée ni connectées à des stratégies d'autonomisation des femmes au niveau national. Elle occulte la prise en compte des stratégies de mobilisation de fonds pour financer les activités génératrices de revenus des FDI et aussi le volet durabilité à travers un programme de suivi, supervision. D'où l'urgence d'intégrer l'initiative dans la politique nationale d'octroi de financements des femmes vulnérables pour dune durabilité des activités. Aussi, Il serait intéressant pour d'autres études d'approfondir cet aspect pour accroître la durabilité de la résilience et de l'autonomisation des FDI sur le plan national.

### **3. Discussion**

Depuis 2015, l'insécurité représente un évènement majeur qui a causé souvent des déplacements massifs de population de leurs localités provoquant une crise alimentaire. Ces aléas provoquent souvent des chocs, traumatismes et pertes inestimables de biens (champ et bétail) des populations, causant ainsi leur vulnérabilité. Au Burkina Faso, la gestion de cette crise humanitaire repose encore sur les mesures réactives pour sauver des vies humaines et aider les victimes dans leur relèvement. De plus, les autorités locales sont souvent internées dans le système « top down » qui ne laisse que peu de place pour intégrer les initiatives locales. De ce fait, l'approche top down renforce les conditions de vulnérabilité du fait qu'elle ne tient pas compte des connaissances locales et que les victimes deviennent dépendantes des aides extérieures. Cette situation a fait que des organisations font appel à l'approche participative qui reconnaît la nécessité d'impliquer les membres de la communauté dans la gestion des crises humanitaires.

Depuis l'installation de cette crise humanitaire dans presque toutes les régions du Burkina, avec un pic élevé dans la région de l'Est, la dégradation de la situation a rendu difficile l'accès des humanitaires aux personnes affectées, aggravant la pauvreté de la population qui souffre de l'insécurité alimentaire car elle permet d'appréhender les opportunités et tous les points qui pourraient fragiliser les populations rurales. Aussi, l'approche participative apparaît appropriée pour comprendre la vulnérabilité des populations rurales face à l'insécurité alimentaire et à la raréfaction des ressources détruites par les acteurs de l'insécurité. Cette étude

a confirmé les résultats d'études de G. Hutter et al. (2013) et de R. Mahmood et A.Q.M. Mahbub (2018) qui soulignent que les riches informations recueillies au niveau de la communauté a permis de comprendre profondément leurs pratiques et leur perception des risques qu'elle encourt. D.M. Mertens (1999, pp. 1-14) note que « *l'inclusion de personnes marginalisées permet de collecter des données plus adaptées. L'analyse dynamise la discussion entre les participants à travers les problèmes actuel et futur et rassemble la perception des risques par les communautés, qui va forcément accentuer leurs perceptions du risque et leur résilience* ».

Malgré une généralisation de la manifestation de la vulnérabilité, notre recherche a démontré que les FDI sont habilitées à exposer explicitement leurs difficultés, à accepter la résilience et à y apporter les solutions appropriées, grâce à une approche participative. Le contexte du projet est favorable à la mise en œuvre de cette approche car la société Burkinabé se caractérise par ses aspects fortement communautaires basés sur l'union et la solidarité dans le groupe.

Pour une approche communautaire efficace dans un contexte de crise humanitaire, il faut s'appuyer sur la communication participative qui facilite l'implication des populations et la participation des communautés aux initiatives de survie en les aidant à cerner la crise, ses causes et conséquences pour ensuite choisir les actions à entreprendre pour le résoudre. Selon A. Gumucio (2001 : 37)

la participation ne veut pas dire la mobilisation autour des projets ; elle ne se réduit pas non plus à la seule prise en compte des populations dans une action de développement. C'est un acte qui suscite la participation active et consciente de tous les acteurs du projet de développement ; communication et participation sont en réalité les deux faces de la même médaille.

Elle traduit ici l'engagement des FDI à prendre en charge leur propre développement ; ce qui leur confère le pouvoir de la prise de décision ; comme l'écrit G. Besset et C.V. Rajasunofram (2004 : 62) en ces termes :

La participation communautaire est à la fois un processus de développement et une stratégie de communication fondés sur le dialogue, la consultation avec les populations et leur habilitation au sein d'une communauté donnée afin d'identifier leurs propres problèmes, décider des meilleures voies et des moyens de les résoudre. (Besset et Rajasunofram, 2004 : 62).

D'ailleurs, à l'échelle internationale, cette approche est recommandée dans le domaine de la gestion des crises humanitaires. La connaissance approfondie des difficultés des FDI et la reconnaissance des solutions qu'ils proposent jouent un rôle important à la prévention et la préparation aux risques et aussi à l'organisation communautaire en cas de crise. Les savoirs locaux vont pousser les connaissances scientifiques à l'élaboration d'une réflexion commune pour comprendre les problèmes de la communauté et ainsi pour leur résolution conjointe par consensus des décisions prises.

Les comportements peuvent renforcer la dépendance et la perte de confiance en soi pour être plus résilient mais ils peuvent aussi les arrêter. Aussi, une approche basée sur la communication participative pour rassurer les populations dans les situations d'urgence et de crise humanitaire doit utiliser les données socio-comportementales pour identifier les moyens de réduire ces crises. Cela signifie qu'il faut comprendre l'évolution des perceptions, des attitudes et comportements des gens. Il faut également tenir compte des obstacles et des facteurs qui influencent leur capacité et leur motivation à adopter et/ou maintenir des comportements positifs en matière de situation de vulnérabilité comme le souligne en ces termes P. Girukwayo (2019, p.2) « *le changement de perception, d'attitude et de comportement débute nécessairement par une connaissance des conséquences néfastes de la crise humanitaire* ».

Les changements de comportements en faveur de l'autonomisation s'obtiennent à travers une éducation, la promotion de projet de vie durable, mais aussi et surtout l'implication des populations affectées. Cela est facilité grâce à un processus de communication participative planifié et dynamique qui tient compte des spécificités au sein des communautés. Au-delà du modèle transthéorique du changement, il faut intégrer dans toute démarche de changement de comportement, un cadre organisé autour de l'information/communication, les connaissances, les perceptions, les pratiques, les variables sociales et structurelles auraient un impact sur l'adoption de comportement de résilience et d'autonomisation.

## **Conclusion**

La crise humanitaire qui sévit au Burkina Faso depuis 2015 a conduit à m'interroger sur le rôle de la communication participative notamment celle des organisations humanitaires dans la gestion de la crise. En effet, d'un côté, il y a la violence perpétrée par les attaques et de l'autre, les sentiments de peur des populations suivie de déplacements internes. D'où la nécessité de trouver un palliatif afin de rassurer les déplacées et de leur faire croire à des alternatives possibles. C'est ce qui caractérise la communication de CORADE à travers la démarche de Tylay qui a eu des impacts sur les FDI dans l'acceptation, l'adaptation et la résilience, favorisant un rebondissement dans la prise en charge de leurs destinées. De plus, il ressort de l'analyse que le dispositif de communication participative de la démarche Tylay est adapté à la cause, la cible et au contexte socioculturel, indispensables au changement de comportement souhaité. Ce qui corrobore la contribution de la communication participative au processus de transformation des comportements dans la société, qui peut être perçue comme une interaction sociale fondée sur l'aspect humain des messages socio-éducatifs. On donne ainsi raison à J. P. Meunier (2003, p.

124) lorsqu'il pense que la « *communication est à l'origine des transformations et nouveautés qui émergent des interactions systémiques* ».

L'analyse de la communication de la démarche Tylay révèle que le parcours de formation a utilisé l'approche participative à travers des canaux et des outils de communication de proximité. Ce qui a facilité la participation des PDI en vue de leur insertion socio-économique. Les messages utilisés lors de la formation, basés sur un processus interactif d'échanges et de partage d'expérience a surtout mis l'accent sur le dialogue qui a pu impulser une conscientisation et un changement effectif. C'est dans ce sens que l'éducateur brésilien P. Freire (1971, p.19) met l'accent sur « *le dialogue, fondement même de l'éducation. Sans dialogue, il n'y a pas de communication et sans communication il n'y a pas de véritable éducation* ». Ces actions ont induit un changement positif à travers la résilience, l'estime de soi et la confiance en soi, nécessaire pour développer l'autonomie des FDI à prendre en main leur destinée. Toutefois, l'insuffisance principale à souligner concerne l'absence d'accompagnement financier et matériel formalisé pour le démarrage des activités des FDI. Aussi, du fait des expériences innovantes de la démarche Tylay, il serait utile d'en faire une capitalisation à vulgariser dans d'autres localités du Burkina Faso qui font face à la crise humanitaire.

## Références Bibliographiques

- **BESSETTE Guy**, 2004, *Communication et participation communautaire. Guide pratique de communication participative pour le développement*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- **BESSETTE Guy**, 2000, *Communication participative et l'appui communautaire*, Canada, Les Presses de l'Université Laval,
- **BESSETTE Guy et RAJASUNDERAM CV Somasundaram**, 1996, *Communication participative pour le développement : un agenda Ouest-Africain*, Ottawa, les Editions du CRDI.
- **BIKIENGA Issa Martin**, 2016, *Gestion et partage de connaissances sur les bonnes pratiques de résilience au Sahel et en Afrique de l'Ouest* », AGIR, Nairobi, Secrétariat Exécutif CILSS.
- **CIEREA-PTCI, PNUD**, 2010, *Effets de la crise sécuritaire sur le développement humain au Burkina Faso*, Burkina Faso.
- **CONASUR**, 2022, *enregistrement des personnes déplacées internes du Burkina Faso*, Tableau de bord N°8, Burkina Faso.

- **FREIRE Paolo**, 1971, *L'éducation pratique : pratique de la liberté*, éditions du Cerf, Paris.
- **GIRUKWAYO Patrick**, 2019, *Leadership humanitaire : Communication en situation de crise humanitaire (avec inclusion de l'aspect genre)*, Overblog : <https://www.overblog.com/> (consulté le 22 août 2023)
- **GUMUCIO Alfonso**, 2001, *Onde de chocs : histoires de communication participative*, Rockefeller Foundation, New York.
- **HUTTER Gérard, KUHLCHE Christian, GLADE Thomas et FELGEUTREFF Carsten**, 2013, «Natural hazards and resilience: exploring institutional and organizational dimensions of social resilience». *Nat Hazards* **67**, 1–6 (2013). <https://doi.org/10.1007/s11069-011-9901-x> (consulté le 18 septembre 2023)
- **INSD**, 2019, *5eme Recensement Général de la Population et de l'Habitat : Synthèse des résultats définitifs*, Ouagadougou, Burkina Faso.
- **LEMENA Hermann et al.** 2021, « Résilience communautaire et participation paysanne à l'évaluation des risques à Madagascar : importance de l'approche participative », *Communication, technologies et développement* : <http://journals.openedition.org/ctd/4021> (consulté le 18 août 2023)
- **MERTENS Donna**, 1999, « Inclusive Evaluation : Implications of Transformative Theory for Evaluation », *American Journal of Evaluation* 20(1), pp. 1-14. <https://doi.org/10.1177/109821409902000102> ((consulté le 19 septembre 2023).
- **MEUNIER Jean Pierre**, 2003, *Approches systémiques de la communication*, Edition De Boeck, Bruxelles.
- **PROCHASKA James Oswald, DICLEMENTE Carlo**, 1982, « The transtheoretical approach ». In J. C. Norcross & M. R. Goldfried (Eds.), *Handbook of psychotherapy integration*, Oxford University Press. pp. 147–171.
- **RIFFAT Mahmood and AQM Mahbub.**, 2018, « Building Vulnerable Islander Resilience to Natural Hazard: A Participatory Approach ». In: Leal Filho, W. (eds) *Handbook of Climate Change Resilience*. Springer, Cham. [https://doi.org/10.1007/978-3-319-71025-9\\_107-1](https://doi.org/10.1007/978-3-319-71025-9_107-1) (consulté le 19 septembre 2023)



---

**Aïcha TAMBOURA-DIAWARA** est Maître de Conférences en Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication. Je suis membre du Laboratoire Lettres Arts Média et Communication (LAMCO) de IPERMIC, de l'Ecole Doctorale Lettres Sciences Humaines et Communication (LESHCO) de l'université Joseph KI Zerbo. Je suis aussi membre du Laboratoire Genre et Développement de l'Université Joseph KI Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso. Je concentre mes recherches et publications sur la Communication pour le Développement et Genre et Développement.

**Aïcha TAMBOURA-DIAWARA**

Institut Panafricain d'études et de recherche sur les médias, l'information et  
la communication (*IPERMIC*)  
Université Joseph KI Zerbo  
01 BP 7021 Ouaga 01  
aicheydiawara@gmail.com